

ACEL présente

Cèl

Yochk'o Seffer



Quand Yochk'o Seffer, après avoir pleinement exprimé son appétence pour les cordes et les rythmes impairs dans le grandiose «Shekina» de Zao, vit sa «seconde naissance» comme il le dit lui-même, il ne se doute peut-être pas que près de 50 ans plus tard cette «Musique de l'Âme» fera encore l'objet d'une actualité discographique.

Nous voici en effet en 2023, et voilà que paraît «Cèl», un triple-album (1 DVD + 2 CD), une somme qui se veut testament, ce que nous n'espérons pas bien évidemment.

Yochk'o Seffer a de tout temps cherché à écrire la musique la plus avancée en la construisant sur les solides fondations de la tradition.

La nouveauté, ici, réside d'une part dans les images qui accompagnent les morceaux du «passé» (près de deux cents tableaux peints par Yochk'o pour cette occasion et assemblés de main de maître par Marc Simon), et d'autre part dans le fait que sur les deux CD (le «présent» et le «futur» donc), c'est l'instrumentarium qui s'adapte à la musique et pas le contraire.

Point de formation régulière donc, mais des fidèles de Yochk'o (François Causse, Kathy Lajos Horvath, Sandrine et Laurent Matheron, Guillaume Orti, Laure Volpato entre autres) qui se succèdent seuls ou à plusieurs autour de lui, au service de sa prodigieuse écriture.

Peu partisan de la «Tabula Rasa», il préfère respecter les anciens en se permettant toutes les audaces.

«Cèl» ne faillira pas à cette magnifique façon de procéder, entre amour pour le jazz et ancrage résolu dans la musique contemporaine. Les morceaux de cette collection sont autant de têtes de ponts lancées

vers de nouvelles contrées sonores à défricher, mais c'est l'implacable cohérence de la pensée musicale de Yochk'o Seffer qui au final réconcilie les différentes audaces du post-modernisme.

L'écriture est dense et touffue, mais sait rester claire. Elle fait la part belle aux harmonies inattendues, tout en superposant des horizontalités lisibles, souples et ductiles.

Les techniques avancées, ici utilisées, sont au service de la musique et non le contraire, et le caractère grave et recueilli de «Waw III», les acrobaties synthétiques de «Flux Intuitif» ou bien réelles des instrumentistes de «Mefisto-Tanz», la gigantesque et mystérieuse polyphonie tournaute qui sert d'écrin au violoncelle de «Consolatio», point final de l'Oratorio dont les premiers mouvements datent de presque trente ans et enfin la sérénité des cordes de «Sohaj II» sans cesse brisée par des vagues de piano, sont autant de clefs permettant de décrypter la pratique musicale de Yochk'o Seffer, mais également d'appréhender les enjeux de la musique de notre siècle.



Liste des morceaux

«Passé»

Neffesh Music 48:33
 Projection de tableaux de Yochko Seffer accompagnés
 d'extraits de :
 Gyere
 Sifra
 Le Sefferophone
 Ima / Ghilgoul
 Délire

«Présent»

1. Gondolat	03:30
2. Emlèk	07:09
3. KHLYS	04:59
4. Oxo VI	06:43
5. Tsedec	06:35
6. Bouquet de fleurs pour Jeannine	13:49
7. Ritualish Alkotash 23	08:22
8. Abluob Sarat	10:00

«Futur»

1. Wav III	04:54
2. Flux Intuitif	12:33
3. Mefisto-Tanc	09:28
4. Consolatio	19:26
5. Sohaj II	22:20

Avec, selon les morceaux :

Yochko Seffer : saxophones, tarogatos, sculptures sonores, piano

Serge Bertocchi : tarogato, sculptures sonores

Dominique Bertram : basse

François Causse : percussions, programmations

Frédéric Couderc : tarogato, sculptures sonores

Didier Malherbe : poésie, voix, tarogato, sculptures sonores

Laurent Matheron : saxophone, tarogato, sculptures sonores

Françoise Doucet : alto

Carole Deville : violon

Marie Grémillard : violoncelle

Kathy Lajos Horvath : violon

Wu Hsih-Shien : alto

Shih Hsin-Yu : violon

Sarah Jacob : violoncelle

Manu Katché : batterie

François Laizeau : batterie

Claudine Lasserre : violoncelle

Renaud Maleury : violoncelle

Michèle Margand : violon

Sandrine Matheron : piano

Anne Méhat : violon

Guillaume Orti : saxophone

Jean-My Truong : batterie

Marie-Françoise Viaud : violon

Laure Volpato : violoncelle

